

éditorial

N'oublions jamais qu'un **rebond économique** peut arriver beaucoup plus vite que prévu...

Bien sûr, en tant que patron d'une banque régionale, on attend un peu de moi que je donne un avis sur la conjoncture économique du Grand Sud Ouest... Justement, elle me laisse perplexe, cette conjoncture. Car elle n'est pas homogène : l'agroalimentaire et l'aéronautique, 2 secteurs-phare de la région, résistent bien. Au plan national, la consommation a jusqu'ici globalement bien tenu, y compris pour les investissements sur les biens durables comme l'immobilier... Mais à côté de cela, de nombreux secteurs du tertiaire souffrent.

N'oublions pas que nous sommes aujourd'hui dans un contexte économique beaucoup plus volatile, dont les cycles sont beaucoup plus courts qu'avant. Or, j'observe que, ces dernières années,

les entreprises ont fait preuve d'une remarquable capacité d'adaptation. Donc, restons sereins. Ayons à l'esprit qu'une phase de rebond peut arriver beaucoup plus vite que prévu. A force de trop réduire la voilure, on n'est plus en mesure de se laisser porter par la bonne vague, le jour où les affaires reprennent !

Comment une grosse PME comme la Société Bordelaise de CIC, avec plus de 1000 collaborateurs, traverse-t-elle cette conjoncture ? Au pas de charge. Nous avons aujourd'hui 130 agences réparties sur les 3 régions du Grand Sud-Ouest, contre à peine 80 il y a quelques années seulement. A Toulouse plus particulièrement, nous avons plus que doublé notre "flotte" d'agences ces 5 dernières années. Pourquoi ce succès ? Parce que dans un monde où les frontières, virtuelles ou non, volent en éclats les unes après les autres, les gens ressentent le besoin d'ancrer leur action dans un contexte local. En tant que banque régionale délivrant un service de proximité, nous contribuons à leur donner des repères.

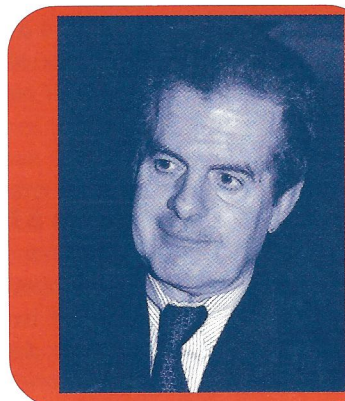
Avec 10 nouvelles agences par an en moyenne, nous recrutons bien sûr de jeunes diplômés d'Ecoles de Commerce, et notamment de Sup de Co Toulouse avec qui nous avons noué un partenariat "multiformes" de qualité*. A ces jeunes diplômés, je tiens souvent le même discours : ce qui importe, ce n'est pas tant le salaire de départ qui, à la Société Bordelaise de CIC, est assez conforme à ce qu'offre le marché, mais plutôt les perspectives de carrière que propose l'entreprise. Or, grâce à notre croissance, nous avons largement de quoi satisfaire les ambitions des cadres commerciaux que nous embauchons chaque année...

Bienvenue à la Société Bordelaise de CIC, que vous soyez chef d'entreprise de PME/PMI (notre cœur de métier) ou jeune diplômé(e) à la recherche d'un vrai challenge !

Jean-Paul Escande

Président-Directeur Général, Société Bordelaise de CIC

* La Bordelaise de CIC a été le partenaire n°1 des manifestations du Centenaire



sommaire

vie des diplômés en France

- Carnet de famille
- Content/pas content
- Vient de paraître
- A l'affiche
- Miracle !
- Anniversaires de promo
- Le coin des bonnes adresses

2
à
4

spécial centenaire

8 PAGES CENTRALES

5
à
12

vie de l'école et de l'association

- Assoc' : compte-rendu du CA du 24 juin
- Ecole : les chiffres du concours 2003

13

vie des diplômés à l'international

- Vinciane Servantie (promo 99) en Colombie

14
et
15

Portrait

- Jean-Christophe Bédos (promo 87)

16

contact

20, bd lascrosses
31000 Toulouse
secrétariat :
Renée Monzat
Permanence de 14h à 18h
du lundi au vendredi
Tél. 05 61 21 12 50
fax 05 61 13 64 26
site web :
www.anciensecst.com
e-mail:
info@anciensecst.com

nota bene

Tous à l'AG !

- Bloquez le 30 septembre 2003 sur votre Agenda : rendez-vous tous à l'Assemblée Générale Annuelle de l'Association des diplômés ESCT (à 18h30 à l'Ecole comme d'habitude - cocktail dînatoire)
- L'année du Centenaire, faisons de l'AG une nouvelle démonstration de "l'effet réseau ESCT" !

carnet de famille

Les manifestations du Centenaire ont été l'occasion de renouer des contacts et d'avoir des nouvelles fraîches de... quelques mois !

ils se sont mariés

- Agnès Abadie (promo 94) et Jean Sonnet, le 31.08.02
- Antoine Noirbuisson (promo 98) et Guilaine Cuq
- Nicolas André (promo 94) et Catherine Aptaker, le 03.05.03
- Sabine Bousquet (promo 94) et Nicolas Pecquereaux (promo 94) le 10.05.03
- Aude Moëgne-Loccoz (promo 96) et Stéphane de Lagarde, le 31.05.03
- Karin Bettinger (promo 93) et Max Cathala (promo 93), le 21.06.03
- Pierre Souloumiac (promo 88) et Catherine Tréfeil, le 28.06.03
- Richard Lerosey (promo 01) et Virginie Julien, le 28.06.03
- Olivier Duccini (promo 98) et Anne-France Régnier, le 12.07.03
- Isabelle Lavalette (promo 94) et François Baron, le 23.08.03

ils sont arrivés

- 11.07.02 : Alys, fille de Rémy Muscat (promo 96)
- 18.12.02 : Olivia, fille de Céline Coudrin-Mounkala (promo 99) et Ghislain Mounkala
- 21.12.02 : Juliette, fille de Isabelle Fabre (promo 93) et Olivier Pérignon
- 09.02.03 : Louis, fils de Olga Gothon (promo 94)
- 22.02.03 : Margot, fille de Jean-Christophe Niaoutou (promo 00) et Ingrid Poclet
- 12.03.03 : Julia, fille de Eric Damloup (promo 98) et Laure
- 13.03.03 : Nour, fille de Magali Julien (promo 97) et Olivier Vittecoq (promo 97)
- 14.03.03 : Amandine, fille de Florence Baud-Aiglon (promo 00) et Julien Aiglon (promo 98)
- 01.04.03 : Camille, fille de Audrey Scrive-Summers (promo 98) et David Summers
- 01.06.03 : Alice, fille de François-Xavier Lamaire-Maringer (promo 01)
- 10.06.03 : Lyhella, fille de Nicolas Babinet (promo 93) et Lisa Evans
- 22.06.03 : Adèle, fille d'Isabelle Laurent-Larbodière (promo 95) et Fabrice Larbodière (promo 95)
- 15.07.03 : Louise, fille de Cyrille Blum (promo 95)
- Antoine, fils de Olivier Bosc (promo 96)
- Paul, fils de Laure Benoît (promo 00)
- Eva, fille de Marie-Christine Lapierre (promo 88)

ils nous ont quittés

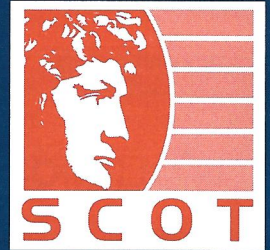
- Pierre Thenegal (promo 72), le 29.03.03
- Gérard Grauby (promo 40), le 13.04.03
- André Eychenne (promo 79), le 17.04.03
- Reine Artigue (promo 38)

à l'affiche

Après avoir rejoint la Sté Scot (filiale de CS SI et du Cnes) début 2002 en tant que directeur commercial et marketing,

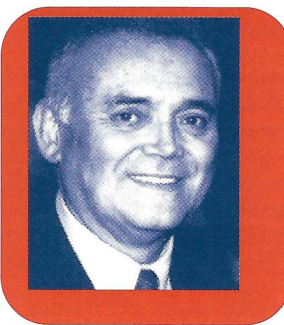
Laurent Fiorio (promo 89) en est maintenant le directeur général adjoint. Pour mémoire, *Scot produit et délivre des informations à base géographique au service de l'agriculture, de l'environnement et de l'aménagement du territoire.*

Des missions de consulting et de mise en place d'outils d'aide à la décision complètent les services apportés à plus de 500 clients dans le monde entier. Société anonyme au capital de 984.815,10€ implantée à Toulouse, Scot emploie cinquante salariés et réalise un CA de 5 M€ dont 50% à l'exportation. ■



A peine quadra ou en passe de l'être, **Patrick Panouillères (promo 87)** possède déjà une sacrée carte de visite : *"J'ai été élu pour les années 2003-2004 Président de la Compagnie Régionale des Commissaires aux Comptes d'Agen, regroupant le Lot et Garonne, le Lot et le Gers. A ce titre, je suis membre du Conseil National de la Compagnie Nationale des Commissaires aux Comptes. J'ai de plus été nommé par le bureau national Vice Président de la Commission Nationale Formation, et à ce titre membre du Comité Qualité Pédagogique. Enfin, je suis administrateur du Centre de Formation de la Profession Comptable. Bref, un emploi du temps bien chargé pour un des benjamins du conseil national !!! Je me tiens bien sûr à la disposition de l'Ecole et des Etudiants, et ce en tant que diplômé et en toute amitié, pour faire profiter de cette expérience institutionnelle, au cours de forum, jurys ou autres... Car, même si je n'y reviens que trop peu, l'ESC reste gravée dans mon cœur, avec, vous le comprendrez aisément, une pensée particulière pour les intervenants qui m'ont poussé vers cette profession (André Cuq, Pierre Bonald...)"*.

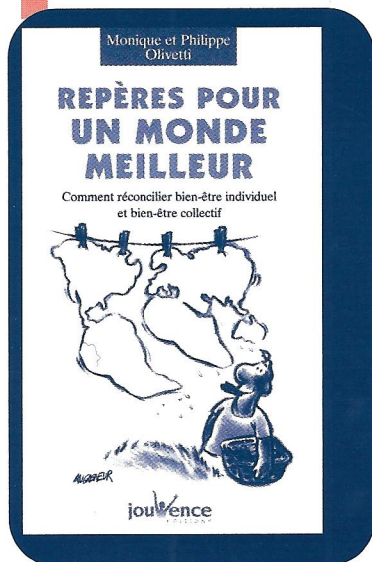
Jusqu'où ira-t-il ? ... ■



Par décret du Président de la République en date du 17.04.03, **Armand Kouby (promo 63)** a été nommé chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Expert-comptable et commissaire aux comptes à la tête d'un cabinet de 20 personnes (dont 6 diplômés ESCT), il a aussi présidé aux destinées de nombreuses organisations : Ordre des Experts-Comptables, Compagnie des Commissaires aux Comptes, IFEC, ARA-PL Midi-Pyrénées, Aprimex... Il a également été

chargé de cours à l'ESCT, à l'IUT Informatique de Toulouse, au DJCE, au DESS Droit des Affaires... Côté loisirs-passion, il a exposé ses toiles dans une quarantaine d'expositions à Toulouse, Paris, Monaco, New-York, Sao Paulo... Outre la Légion d'Honneur, Armand est aussi chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques et vient d'être promu Croix d'Or du Mérite et du Dévouement Français. ■

vient de paraître



Monique Capra-Olivetti (promo 84)

a écrit avec son mari Philippe un livre rafraîchissant : **"Repères pour un monde meilleur"** (Editions Jouvence) ou comment réconcilier bien-être individuel et bien-être collectif. Parents de 2 enfants, ils veulent contribuer à proposer pour leurs enfants, comme pour tous les enfants du monde, les bases d'un monde meilleur. Ils sont les révélateurs d'une société

qui se veut lucide, responsable, créative, généreuse, et qui n'hésite pas à s'engager pour y parvenir [90 pages - 4,90€]. A lire absolument pour avoir des idées plus claires sur les priorités de la vie.

Stéphane Dubreuil (promo 97) nous annonce qu'il est co-auteur d'un ouvrage de référence dans les Télécoms : **"Le marketing du multimédia mobile"** (Editions d'Organisation). Progressivement, on assiste à une convergence des différentes technologies : télécommunications, informatique, media. Dans ce contexte et à partir des réflexions sur les dimensions marketing des services, organisationnelles, stratégies des acteurs et enjeux sectoriels, ce livre expose une vision claire et exhaustive des impacts et débouche sur la démarche marketing à adopter face à cette révolution du multimédia mobile.

Pierre Bouloc (promo 63) vient de publier un 2^e ouvrage : **"Les NTIC : comment en tirer profit ? Exemples dans l'agro-alimentaire"** (Dunod et Ria Editeurs). Trente ans après avoir publié un premier livre sur les *"Stratégies pour réussir la direction par objectifs"*, Pierre a coordonné la rédaction d'un livre rédigé par et pour des entrepreneurs. Il part du constat que les NTIC (places de marché, progiciels de gestion, portails d'entreprise, e-commerce, gestion de la relation-client, systèmes de sécurisation...) ont connu un développement difficile dans le monde des PME/PMI. Et pourtant, ces techniques fonctionnent et rendent les entreprises plus performantes : à l'aide d'exemples relevés dans l'industrie agro-alimentaire, il explique comment mettre en œuvre le changement.

Les retrouvailles de

8 rescapés des promos 51-52-53

Toujours en marge des festivités du Centenaire, huit rescapés des promotions 51-52-53 se sont retrouvés, avec beaucoup de plaisir une fois de plus, pour un repas amical au Rowing Club (Toulouse). De gauche à droite, on reconnaît Gilbert Moraglia (promo 53), Jacques Dary (promo 51), Marthe Saint Laurent (promo 50), Raymond Verdier (promo 52), Anne-Marie Tarayre (promo 53), Guy Bouzigues (promo 51), Janine Alberti (promo 50) et Rolland Constant (promo 51). Manquent notamment sur cette photo William Billard (promo 51) qu'un regrettable incident a privé de cette rencontre, Nicole Henry qui, déjà engagée pour le repas du soir, a déclaré ne pas pouvoir en absorber davantage, et, bien sûr, quelques lâcheurs... Honte à eux !... ■



le coin des bonnes adresses

Jean Gagnot (promo 58)

vous propose son **"Toulouse Jazz Trio"** pour animer agréablement tous types d'évènements professionnels ou privés : Blues & Boogies traditionnels, les plus fameux thèmes de la Nouvelle Orléans, les grands classiques du Jazz, les plus belles Bossa-Nova... Quel répertoire ! Il rencontre notamment un franc succès dans les villages du Club Med.

Contact : 05 61 25 66 34
ou toulousejazztrio@aol.com



ANNIVERSAIRE DE PROMO

L'amitié forte et pure de la **PROMO 63**

En marge des festivités du Centenaire, la promo 63 a fêté ses 40 ans "dans la joie et la bonne humeur", selon l'expression consacrée. Sur le thème des "Amis dispersés, amis inoubliés", ils nous ont fait parvenir un texte qui en dit long sur les liens qui unissent les membres de cette promo :

1960 : ils sont là dans la cour qui leur paraît grande et même triste, ils se regardent, ils se sourient, ils se demandent ce qu'ils font là ? En quelques minutes, ils se retrouvent chahutés, ridiculisés, presque humiliés : ce sont des bizuths ! Les anciens vont en faire ce qu'ils appellent "des hommes et des femmes libres et responsables". les dés sont jetés. Ils ont compris qu'ils doivent assumer leur avenir. Le train démarre et s'arrêtera dans 3 ans.

1963 : la promo ESCT Lancefoc s'éparpille, elle ne pense qu'à voler de ses propres ailes : devenir une personne qui sera pour ses proches, son entourage, un personnage d'intérêt public... Les années passent, quelques amitiés sont restées fidèles, d'autres plus espacées répondent "présent" à l'appel.

2003 : 40 ans déjà. Une vie de labeur, une vie de bonheur et de soucis. La retraite sonne à la porte. Ils vont se retrouver, se parler et s'aimer comme au tout début. C'est ça l'amitié forte et pure de la promo 63.



MIRACLE !

Hubert Goyon (promo 86) que l'Association avait (à tort) perdu de vue, nous envoie ce message rassurant :

"J'ai de bonnes nouvelles à vous communiquer concernant un "soit-disant" disparu, c'est-à-dire moi-même. Aux dernières nouvelles, je ne suis pas disparu. Je reçois bien, a priori, les courriers qu'on m'adresse à l'adresse indiquée dans l'annuaire en ligne (bonne adresse, bon numéro de téléphone). Je travaille chez Airbus SAS depuis fin 2001, sur le programme A400M en qualité de Commercial Manager / Industrial Contracts. La question reste ouverte : qui m'aurait perdu ? A votre disposition si vous me perdiez de nouveau et bon courage". Merci d'avoir pris la peine de clarifier définitivement la situation, et toutes les excuses de l'Association !

content / pas content



Roger Vincenti (promo 57) nous fait part de sa vive déception: "J'ai toujours fait preuve de fidélité avec mon Ecole et porté haut l'estime vis-à-vis des camarades bénévoles qui assurent le fonctionnement de l'Association. C'est pourquoi j'ai très mal ressenti ce qui suit. En effet, je me demande pour quelle raison vous n'avez pas daigné répondre à une suggestion d'article à paraître dans Agora que je vous ai proposée début 2003. Je croyais très sincèrement apporter une modeste contribution en relatant une action vécue et menée par 2 diplômés à 10 ans d'intervalle mais unis dans une activité commune ayant conduit à la consécration d'un projet qui a eu le bonheur de se vérifier à 2 reprises à 10000 km de distance. A défaut d'avoir retenu l'attention de votre comité de lecture, un accusé de réception aurait été le bienvenu, au moins par correction, sinon par esprit de camaraderie. Rien de tout cela. Ainsi donc, je ne connaîtrai jamais votre avis sur le sujet qui vous était soumis sans aucune prétention aucune. Votre rappel de cotisation, en ravivant ma déception, m'a décidé à vous adresser ces présentes lignes car voyez-vous, je suis de ceux qui considèrent que la réciprocité dans le respect et la solidarité contribuent à la continuité de bonnes relations". Que s'est-il passé ? Personne ne le saura jamais, mais l'équipe d'Agora, toujours à la recherche d'articles, n'a hélas jamais reçu la missive initiale de Roger. Entre temps, les choses se sont heureusement arrangées, puisque l'équipe d'Agora a réussi à le joindre et qu'il nous envoie sous peu un nouvel article ! Tout est mal qui finit... ■



Suite à la parution du dernier numéro d'Agora (dont la maquette avait été rajeunie), **Francis Toulouse (promo 69)** nous écrit tout simplement : "Bravo pour ce splendide Agora". Toujours bon à prendre... ■

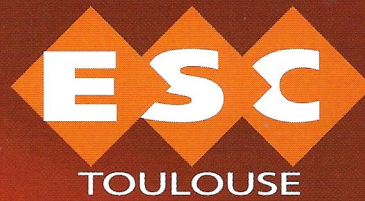


Un petit mail très encourageant de **Céline Coudrin (promo 99)** : "Félicitations pour tous vos efforts ! Même s'il est vrai que je n'ai pas encore cotisé à l'Assoc' des diplômés, j'apprécie Agora que je lis systématiquement, et en particulier la rubrique "Carnet", peut-être d'ailleurs parce que je viens moi-même d'avoir un bébé (Olivia) ! Bon courage et encore une fois, bravo pour le travail fourni !!!". Bon, Céline, la prochaine fois que tu vois passer une "bulle cotisation" dans Agora, tu sors ton chéquier, promis ? ... ■



Gérard Hénaux (promo 62) en a gros sur la patate : "Les véritables "diplômés" ne sont ni accueillis, ni reconnus, ni même considérés. Beaucoup ont participé à des événements et réunions... et ne cotisent pas depuis. Lorsqu'ils demandent l'aide de l'Association pour célébrer le 40ème anniversaire de leur promotion, on leur répond qu'il existe un Annuaire pour les cotisants ! Enfin, les jeunes diplômés et les retraités n'ont pas toujours le niveau de vie que certains imaginent et ne veulent pas ou ne peuvent pas investir une telle somme (justifiée) pour s'em... seuls, toute une soirée, même pour le Centenaire. Cela dit, bon courage: 1000 participants, ce n'est pas si mal". Gérard, d'abord, nous étions 2000 le jour J, et ensuite, nous déplorons que tu puisses penser que l'Association ne favorise pas les anniversaires de promo, car c'est tout l'inverse qui se passe, et on fait en plus le maximum pour en parler ensuite dans Agora. Nous espérons avoir prochainement l'occasion de te faire changer d'avis sur ce "devoir de proximité" de l'Association. ■

Centenaire



Le choc des photos, le poids des mots : le Centenaire comme si vous y étiez (encore)



Supplément au journal Agora n°55 de l'Association des diplômés ESCT

CIC Société Bordelaise
Parce que le monde bouge

Partenaire Officiel du Centenaire

Centenaire, et après ?

2000 participants aux manifestations du Centenaire ! Un record absolu dans les annales de l'Ecole, plus de participants qu'au Centenaire de l'ESC Nantes... Donc, un succès incontestable.

Mais on ne peut s'empêcher d'éprouver une certaine frustration : pourquoi à peine 10% des diplômés ESCT depuis plus de 3 ans ont-ils fait le déplacement ? C'est vrai, nous avons fait un rêve... Celui d'être 4000 le jour J. Un rêve fou ? Pas sûr... Alors, tant pis pour les absents. Ils auront manqué un moment historique : être entourés par 56 générations de diplômés ! Du jamais vu. Et surtout, n'allez pas croire que les jeunes étaient d'un côté, et les moins jeunes de l'autre. Au contraire, la "mayonnaise" a pris immédiatement, car c'est d'abord l'envie de vivre quelque chose de fort en commun qui a généré ce formidable brassage des générations...

N'oublions pas également que la "puissance organisatrice" de la manifestation était votre dévouée Association des Diplômés. Souvent critiquée par le passé pour son immobilisme, elle a su faire la démonstration éclatante de son esprit d'entreprise et de sa capacité à relever un défi majeur.

Au lendemain de ce formidable évènement, il faut maintenant booster cette dynamique encore fragile : soutenez l'Association ! Par vos cotisations certes, mais aussi en donnant de votre temps pour nous aider à porter nos grands projets : la concrétisation de notre projet d'antenne parisienne, la poursuite du cycle très apprécié des conférences, la montée en puissance du site Internet, le rapprochement des différentes associations de diplômés du Groupe ESCT...

La valeur du diplôme ESCT ne peut pas nous laisser indifférent. Or, votre Association des Diplômés est au cœur de cet enjeu. C'est l'affaire de tous et de chacun, et pas seulement d'une "équipe de barjots" capable néanmoins de soulever des montagnes !

Centenaire, et après ? Rejoignez-nous !



Patrick Igon (promo 80)
Président



Gilles Méric (promo 80)
Resp. du projet Centenaire

3 questions à ...

...Marie-Claude Augier (promo 65)

Qu'as-tu pensé de ces festivités du Centenaire ?

Formidable, énorme, etc... Mais trop rapide : je n'ai pas eu le temps de parler avec tous mes camarades de promo et ceux des promos voisines. D'autant que, hélas, les plans de table n'avaient pas été faits par groupes chronologiques de promo.

Quels enseignements retires-tu d'un tel évènement ?

Qu'il ne faut pas attendre 100 ans de plus pour en organiser un autre ! Chaque année, il faudrait parvenir à pérenniser un évènement qui permette d'entretenir les relations d'amitié et de business dévelop-

pées au fil des années au sein du réseau des diplômés ESCT.

Une méga-manif' par an ? Sacré pari pour l'Association des diplômés ESCT, non ?!

D'un côté, je constate que Toulouse est la 4ème ville de France et le 2^e pôle universitaire national, et de l'autre, que l'ESCT fait partie du Top Ten des meilleures Ecoles de Management en France. Il est temps d'avoir une Association digne de notre "rang" et capable de relever régulièrement d'importants défis, comme savent le faire les Associations d'HEC, X, ESCP, ESSEC, Mines, TP, Centrale, Arts &

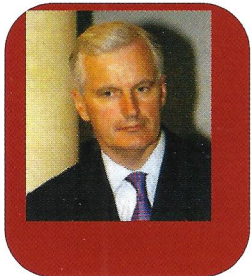
Métiers, etc... N'ayons pas de complexe. En disant cela, ce n'est pas l'actuelle équipe dirigeante de l'Association que je mets en cause, mais le manque d'ambition du réseau des diplômés ESCT que nous formons !



Marie-Claude Augier
(promo 65 - vice-présidente de la CCIT, en charge de la formation)



Paroles de VIP...



Michel Barnier
(Commissaire Européen
et "parrain" du Centenaire)

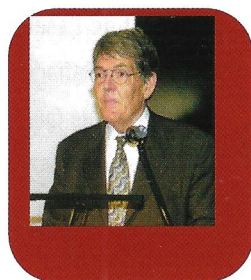
■ extrait de son discours officiel le jour J : " (...) Très attaché aux Ecoles de Commerce et aux réseaux forts et responsables qu'elles permettent de tisser, moi-même issu

de l'ESCP (promo 72) où j'avais Jean-Pierre Raffarin pour condisciple, j'ai immédiatement accepté la proposition qui m'a été faite par Claude Terrazoni, Président de la CCIT, de présider le 100^e anniversaire de l'ESCT (...) Venir à Toulouse pour l'anniversaire historique de l'ESCT, c'est aussi venir dans une ville emblématique. En effet, Toulouse a été l'un des points d'appui de l'indépendance industrielle de l'Europe, avant même que ne soient mises en place les institutions européennes, Airbus et l'industrie aéronautique sont à l'origine de cette indépendance (...)"

■ extrait de son mot de remerciement "post-événementiel" : " (...) Ces quelques lignes sont simplement pour vous dire combien j'ai été heureux de notre dialogue lors de ma visite à Toulouse (...) J'ai été particulièrement sensible à la qualité et à la cordialité de votre accueil ce jour-là (...)"

Philippe Douste-Blazy
(Député-Maire de Toulouse)

" (...) L'ESCT fête cette année son 100^e anniversaire. Centenaire, "Sup de Co", ainsi qu'elle est affectueusement surnommée par ses élèves, n'a rien perdu de son aura auprès des étudiants et est une institution renommée de l'enseignement supérieur. L'ESCT représente une part importante du patrimoine intellectuel étudiant de Toulouse qui est le 2^e pôle universitaire de France avec ses 110 000 étudiants (...)"



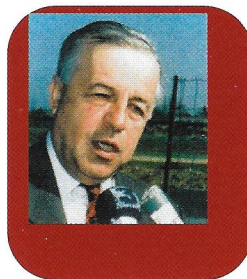
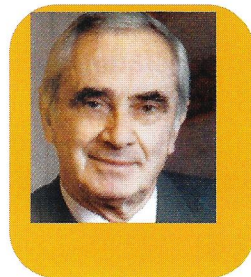
Claude Terrazoni
(Président de la CCIT)

" (...) L'année 2003 est, pour la CCIT, l'année de tous les anniversaires puisque, outre le Centenaire de l'ESCT, notre Chambre de Commerce Internationale célèbre également ses 300 ans, ainsi que

les 50 ans de l'Aéroport de Toulouse-Blagnac. Je crois que l'important, dans tout cela, c'est de retenir le formidable esprit d'initiative de tous les chefs d'entreprise qui, au sein de notre institution consulaire, ont créé progressivement les principaux outils nécessaires à l'essor économique de cette région (...)"

Martin Malvy
(Président du Conseil Régional
Midi-Pyrénées)

" (...) La société française ne ressemblait en rien à celle que nous connaissons, lorsqu'il y a 100 ans, des hommes estimèrent nécessaire la création de cette Ecole. Depuis, l'ESCT n'a cessé de justifier leur initiative, site majeur de formation des femmes et des hommes qui auront à prendre en mains l'avenir et le développement économique des entreprises (...)"



Pierre Izard
(Président du Conseil Général
de la Haute-Garonne)

" (...) Une Ecole de la qualité de l'ESCT est un atout pour le département et la région, surtout lorsqu'elle se trouve au cœur d'un bassin d'emploi aussi important que l'est celui de la région toulousaine.

Il suffit de voir pour s'en convaincre le nombre de dirigeants ou de cadres d'entreprises de 1^{er} plan issus de l'ESCT. Enfin, l'ouverture de l'ESCT à l'étranger fait de l'Ecole un partenaire logique du département (...)"

Philippe Evrard
(Pdg de la Sté Anconetti – siège social
à Toulouse)

" (...) Notre fonction de grossiste souffre d'un défaut d'image (...) Pourtant, nous sommes nous aussi des entreprises de pointe (...) Je suis venu au Centenaire pour rencontrer les diplômés de l'ESCT, anciens et récents. Et puis Anconetti, la marque, fondée à Paris par Monsieur Anconetti, fête aussi son 100^e anniversaire (...)"



le film de la soirée du Centenaire

Philippe Lacroix (promo 58)

"Bravo pour cette grande soirée et compliments à tous ceux qui se sont occupés de cette mémorable célébration et de ces retrouvailles pleines d'émotion. Bonne continuation".

Christophe Bénaroya

(promo 93)

"En ce lendemain de Gala, recevez toutes nos félicitations pour la qualité et la chaleur de l'événement. Voilà un Centenaire bien dynamique !".

Florian Mantione (promo 72)

"Les 100 ans de l'Ecole ont été une réussite et je félicite les organisateurs. Cela m'a permis, entre autres, de revoir un grand nombre de diplômés de ma promo 72 : on n'a pas changé !".

Corinne Chaveau (promo 88)

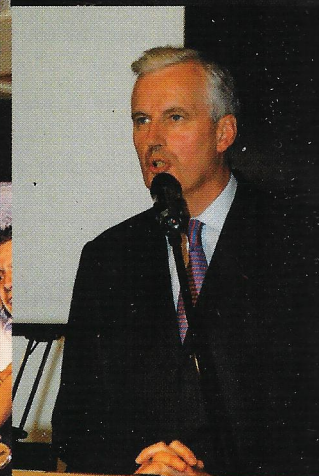
"Bravo à tous les diplômés et à Renée pour l'organisation ! Nous avons passé une très bonne soirée".

Denis Lacoste (promo 82)

"Toutes mes félicitations aux diplômés pour l'organisation sans faille de cette soirée. Nous avons passé une nuit qui restera gravée dans toutes les mémoires. Bravo et merci".

Michel Gayraud (Société organisatrice des spectacles du Centenaire)

"Quel succès !... Et pourtant ce n'était pas évident. En effet, tous ces changements de dernière minute auraient pu poser quelques problèmes. La confiance que vous m'avez témoignée m'a permis de pouvoir m'exprimer pleinement et ainsi, de tout mettre en œuvre pour la réussite de cette manifestation de prestige. Je tiens à vous témoigner toute ma sympathie et espère que l'amitié qui s'est forgée entre nous durant ces quelques mois passés ensemble, nous permettra de nous retrouver pour partager d'agréables moments".



Isabelle Labarde

(service "relations entreprises" - ESCT)

"Merci encore pour la très belle soirée que vous nous avez offerte ! De mon point de vue, l'organisation était parfaite, le dîner excellent et chaud (ce qui n'était absolument pas évident pour 2000 personnes), des spectacles de qualité, de belles tenues, de la joie et de la bonne humeur... J'imagine que de votre point de vue, ce devait être beaucoup moins simple ! J'aurais bien aimé être au bicentenaire. On m'a déjà prévenue qu'il y aurait peu de chance : les places sont chères ! Ceci dit, ce ne seront pas les mêmes organisateurs, donc rien n'est gagné d'avance. Merci encore".

Nicole Blanchi-Manger

(promo 88)

"Bravo et merci pour cette super soirée qui nous a fait rajeunir de 15 ans. Organisation parfaite, ambiance extra. Le Groupe Image a encore la pêche (comme nous) et le DJ était exceptionnel".

Isabelle Deleau (promo 83)

"Merci pour cette bonne journée ! J'ai calculé qu'entre le repas des 20 ans et la soirée, j'avais revu 30 camarades de promotion. Pas mal, non ? Et je ne parle pas de tous les autres 81, 82 etc. que j'ai retrouvés... Je crois que nous sommes tous contents de ces retrouvailles. Nous étions un peu inquiets au début de la soirée, car l'organisation des tables était mal faite (bon plan à l'entrée, mais aucun moyen d'identifier les tables quand on était à l'intérieur). Repas correct et surtout excellent service : les serveurs n'ont plus cherché à comprendre pourquoi on mangeait l'entrée à une table et le dessert à une autre. Les critiques majeures pour la logistique : sono catastrophique pour ceux qui n'étaient pas devant, musique pas du tout adaptée à la soirée. La techno ne me semblait pas la musique idéale étant donné le public. Jusqu'à 4h du matin, heure où j'ai jeté l'éponge avec d'autres de ma tranche d'âge, nous avons compté uniquement 6 morceaux qui ne faisaient pas boum boum. Et surtout, critique faite par beaucoup : cette soirée ne faisait pas trop anniversaire. Aucune histoire sur l'Ecole, anecdote, diaporama sympa ou autre... La preuve en est : regardez l'article dans la Dépêche du Midi : c'est une photo de remise de diplômes "classique", rien qui ne fasse référence aux 100 ans. Rassurez-vous, si Dieu me prête vie, je reviendrai pour la soirée des 150 ans avec grand plaisir. Merci encore".

Florence Barrié-Vidal

(promo 81)

"Bravo, bravo, bravo ! L'investissement personnel de vous tous (ndlr : l'équipe d'organisation) a été lourd, mais quel succès...".

Marie-Claire Dupont

(promo 00)

"Félicitations pour l'organisation et le contenu de la soirée du Centenaire. Ce fut pour nous l'occasion de resserrer nos liens de réseau et j'espère que les diplômés de l'Ecole auront l'occasion de se réunir autour d'autres événements de ce genre afin d'entretenir notre réseau".



Mieux que des discours, ces témoignages, parmi tant d'autres, traduisent bien l'impact de l'événement "Centenaire" auprès des différents publics concernés. Merci à toutes celles et tous ceux qui, malgré leur absence le jour J, ont pris la peine d'envoyer un petit mot d'encouragement.

Enguerrand Baijot (promo 02) :

"Ce petit mot afin de vous signaler que je ne pourrais malheureusement pas me rendre aux festivités prévues pour le Centenaire de l'Ecole. En effet, en raison de la Coupe de la Confédération, le calendrier de la fin de saison du Championnat de L1 a été modifié. Sans rentrer dans les détails, nous avons un match très important à jouer contre Lens ce soir-là. Bien entendu, vous comprendrez aisément que je ne peux le rater sous aucun prétexte. Sachez simplement que j'aurais aimé être là pour revoir mes camarades de promotion. Je vous souhaite tout de même une excellente soirée. Si je ne vous croise pas à cette occasion, n'hésitez pas à nous rendre visite dans les travées du Stade Jules Deschaseaux, où je me ferai un plaisir de vous accueillir".

(Ndlr : à l'époque de ce mail, Enguerrand faisait partie de l'équipe d'administration du Club de Football du Havre).

Bernard Sacrispeyre (promo 70) :

"Je comprends votre amertume quand, après vous être décarcassés pour faire quelque chose d'important pour l'Association, vous n'avez pas en retour l'adhésion que vous espériez et que cet événement mérite. Il y a malheureusement des moments dans la vie où on ne peut pas faire ce que l'on voudrait : je suis moi-même à la recherche d'un boulot depuis 5 mois, et j'avoue ne pas avoir envie de rencontrer, actuellement, mes anciens copains qui, eux, n'ont pas de problème".

Raphaël Bourguignon (promo 00) :

"Juste un petit mail pour dire que je ne pourrais pas être à la cérémonie, mais que je serai au moins présent par la pensée et que je suis certain que ce sera une réussite".

Alexandre Gauthier (promo 99) :

"Merci pour les annonces que vous m'avez communiquées pour participer au Centenaire de l'Ecole. Je suis souvent en déplacement et je ne peux donc pas participer à ce grand événement, mais je vous souhaite une excellente soirée et un très grand succès dans l'organisation de l'événement".

Hélène Gazeaud (promo 74) :

"Je suis sincèrement désolée de ne pas avoir répondu plus tôt, mais j'ose espérer que vous me croirez. J'aurais pour pouvoir venir au Centenaire, sans succès malheureusement. La communion à 350 km le dimanche matin de ma propre petite nièce n'a pu être déplacée et on ne fait sa 1^{re} communion qu'une fois dans sa vie ! Je viendrai juste à l'inauguration de la plaque commémorative et peut-être à la remise des diplômes. Je sais que la soirée sera dantesque. Je serai avec vous par la pensée. Je vous redis mon amitié et embrasse tous ceux et celles de la promo 74".

Bernard Anduze (promo 67) :

"Avant ma pré-retraite (prise le 1^{er} janvier dernier), j'avais planifié et réservé un demi-tour du monde avec ma femme du 1^{er} mai au 30 juin. Il m'est malheureusement impossible de décaler mon projet et je le regrette vivement. Je souhaite à tous les diplômés, et à ma promo 67 en particulier, de passer une excellente soirée pour ce Centenaire, dont je suis sûr qu'il restera une réussite totale dans le cœur de ceux qui auront eu la chance d'y assister. Tous mes vœux de succès et bonne chance".

Guy Pinoncély (promo 69) :

"Chers courageux organisateurs. Jusqu'à la dernière minute autorisée (!), j'ai espéré pouvoir participer à ce Centenaire, revoir peut-être de vieux diplômés de la promo 69... Mais le sort ou la providence n'en a pas voulu ainsi. C'est comme ça ! Bonne fiesta et sans aucun doute, grande réussite".

Nicolas André (promo 94) :

"Mea culpa pour ce retard, j'avais vraiment d'autres préoccupations ces dernières semaines... Je ne serai malheureusement pas des vôtres le WE du 17 mai. Je viens de me marier ce WE et enchaîner un voyage de noces, fut-il court, avec cette fête à Toulouse, ne m'est pas vraiment possible. Encore toutes mes excuses et bon courage pour les derniers préparatifs".



Capté "à froid"

au micro baladeur d'Agora...



Au lendemain du Centenaire, Francis Guïtard (promo 69), grand reporter Agora, a été envoyé sur le terrain pour recueillir les impressions "à froid" de quelques participants à la soirée du 17 mai. Morceaux choisis.

Jean Jarmache (promo 60) : "J'ai apprécié l'ambiance conviviale mais par contre, je déplore la faible représentation des anciennes promotions. Les différents intervenants étaient de bonne qualité, malgré la sono particulièrement mauvaise. J'aurais souhaité un meilleur rapprochement des promos par groupe d'âge. A mon avis, l'idéal serait d'arriver à organiser, tous les 10 ans par exemple, un événement majeur regroupant un maximum de diplômés".

Yolande Trapes (promo 76) : "Originaire des Hautes-Pyrénées, je suis installée avec ma petite famille à Toulouse où je me plais énormément. Bien que très satisfaite de ma formation Sup de Co, je suppose que ceux qui, comme moi, n'ont pas suivi un parcours en entreprise, se sentent beaucoup moins concernés par les événements de l'Ecole. Cela étant, un grand bravo pour le travail et les efforts déployés pour organiser une telle soirée, même si je regrette qu'il n'y ait pas eu plus de diplômés présents. Je pense que le coût de participation, pour ceux qui habitent loin, a pu constituer un frein à leur déplacement. Quant à l'organisation elle-même, j'aurais aimé que soit affiché le plan général des tables avec les coordonnées de chaque convive. Le repas fut correct, mais la sono déplorable. Je reviendrais volontiers, à condition de ne pas attendre 100 ans, mais plutôt 10"...

Marc Vaissié (promo 82) : "Je n'en garde pas forcément un bon souvenir : cela ne tient pas au thème du Centenaire, mais au choix du lieu, au bruit, à la fumée, à la sono inaudible... Sans parler de l'indiscipline de certains qui n'a pas permis de respecter les zones d'affinités. Je pense que le tarif de la soirée a pu constituer un réel obstacle à une plus forte participation. D'autre part, comment expliquer l'absence physique du Maire de Toulouse, alors que de nombreux diplômés contribuent à la notoriété de la ville ? Malgré ces critiques qui se veulent constructives, j'apprécie que les diplômés se retrouvent et je suis partisan de l'organisation d'anniversaires par promo ou groupe de promos, tous les 10 ans, 20 ans, etc... Cela permet de maintenir et de conforter les contacts, de ne pas trop se perdre de vue, tout en se retrouvant dans un cadre plus intime".

Marc Rossignol (promo 00) : "Originaire de Nantes et travaillant à Paris, je conserve un excellent souvenir de mon séjour à Toulouse. Quant à la soirée du 17 mai, les diplômés n'étaient pas assez nombreux pour un tel événement ! Je pense qu'en amont, la communication a été défailante, avec notamment un manque d'actions de relance. Dans ce hall impersonnel, ça faisait un peu trop "usine". L'Ecole ayant un positionnement institutionnel, j'aurais souhaité que l'événement revête plus de solennité. En bref, une soirée Centenaire pas vraiment percutante !".

Valérie Thiel (promo 87) :

"Merci pour cette persistance et pour l'enthousiasme qui vous habite !... Habitant à l'étranger, cette soirée est une véritable expédition pour moi et je crains préférer un séjour un peu plus long (en été) lorsque je retournerai à cette chère ville rose ! Profitez bien de ces 100 ans d'existence et fêtez cela comme il se doit... En mon absence physique, mais présence morale !".

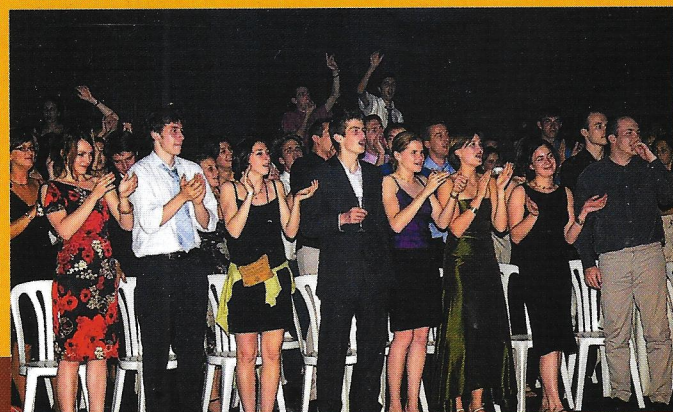
Néna Périé (promo 71) :

"J'aurais bien aimé être des vôtres, mais la nouvelle passion du bridge me propulse ce jour-là dans une finale nationale. Je serai par la pensée de temps en temps avec vous. Bonne fête".

Bernard Demeulemeester

(promo 73) :

"Félicitations à l'équipe qui se démène depuis plusieurs mois pour organiser la soirée du Centenaire qui sera également l'occasion de célébrer les 30 ans de la promo 73. Le programme est prometteur. J'aurais bien aimé pouvoir y participer et retrouver les visages perdus de vue mais les 48h d'avion (A/R) plus un voyage programmé pour septembre ne me permettent pas de me joindre à vous. Je suis persuadé que la soirée sera un Méga Succès... comme d'habitude".



MERCI

GR
100
ans
1903 • 2003

Sans eux, jamais la réussite n'aurait été au rendez-vous

Le "noyau dur" de l'organisation des festivités du Centenaire...

- Patrick Igon (ESCT promo 80 - *Président de l'Association des Diplômés ESCT*)
- Gilles Méric (ESCT promo 80 - *resp. du projet Centenaire*)
- Geneviève Cazes-Valette (ESCT promo 77 - *co-resp. de la Commission "relations avec les diplômés et les élèves" de l'Association des Diplômés ESCT*)
- Renée Monzat (*Secrétaire de l'Association des Diplômés ESCT*)
- Florent Ceccaldi (*ESCT 3^e année*)
- Olivier Tholance (*resp. de la commercialisation du Centenaire*)
- Amélia Plaize de Beaupuy (*Mastère promo 88*)

... sans oublier la participation active de :

- Anne-Marie Rouanet (ESCT promo 82 - *Trésorière de l'Association des Diplômés ESCT*)
- Benoît Fargeot (ESCT promo 00 - *resp. de la Commission "Emploi" de l'Association des diplômés ESCT*)
- Gérard Pucheux (ESCT promo 00 - *resp. de la Commission "Internet" de l'Association des diplômés ESCT*)
- Florence Barrié-Vidal (ESCT promo 81 - *Administratrice de l'Association des Diplômés ESCT*)
- Swan Péchadre (IEDN promo 01 - *Association des Diplômés IEDN*)
- Gilles Faitot (Mastère promo 97 - *Président de l'Association des Diplômés Mastères*)
- Alexandre Lévy (*Directeur de la Communication du Groupe ESCT*)
- Jean Lauzeral (ESCT promo 53 - *resp. de l'Expo. du Centenaire*)
- Jean-Luc Guiraud (ESCT promo 74 - *"Monsieur Loyal" lors des discours VIP du Centenaire*)
- **l'équipe de la Commission "Agora"** de l'Association des Diplômés ESCT, et tout particulièrement son responsable **Claude Souloumiac** (ESCT promo 61)

Les chiffres-clé du Centenaire

► Qui est venu ?

- 175 non diplômés (conjoints...)
- 370 personnes "Groupe ESCT"
(membres du personnel
+ invités VIP)
- 555 étudiants
- 886 diplômés ESCT

► Qu'ont-ils consommé ?

- 64 bouteilles d'armagnac
- 145 bouteilles d'eau gazeuse
- 180 bouteilles de jus d'orange
- 200 bouteilles de Coca-Cola
- 480 litres de bière
- 612 bouteilles de champagne
- 1 230 bouteilles de vin

Alcool / sans alcool : un rapport de force nettement inégal... No comment !



conseil d'administration de l'assoc'

séance du 24.06.03 :

opération "débriefing du 17 mai"

Bilan des festivités du Centenaire.

Le succès du 17 mai est souligné par tous les participants à cette réunion du Conseil d'Administration, tant sur le plan organisationnel que sur celui de l'ambiance. Hélas, le nombre de participants ayant été inférieur aux prévisions, l'équilibre financier de la manifestation nécessitera une aide de la CCIT (accordée) et un recours à une partie des réserves disponibles dans les capitaux propres de l'Association. Responsable du projet, Gilles Méric (promo 80) remercie tous les acteurs de cette réussite et pose la question de "l'après-centenaire", ou comment capitaliser sur cette démonstration de force pour attirer encore plus de diplômés à l'Assoc' et ainsi concrétiser les autres ambitions de l'Assoc'.

Internet. Côté fréquentation, Gérard Puchoux (promo 00) indique que le site de l'Assoc' a indiscutablement bénéficié de l'effet Centenaire. Il faut maintenant s'organiser pour enrichir et ressourcer régulièrement la matière rédactionnelle disponible sur le site. Toutes les idées et/ou bonnes volontés sont les bienvenues !

Agora. Claude Souloumiac (promo 61) confirme qu'un numéro spécial de 16 pages (dont 8 dédiées au Centenaire) sera publié courant septembre, en amont de l'AG, dont la date (qui avait été reportée pour cause de Centenaire) est maintenant définitivement fixée au 30 septembre.

Finances. Anne-Marie Rouanet (promo 82) présente les comptes 2002 : ils sont encore excédentaires, malgré une

forte hausse des coûts de réalisation de l'annuaire (qui pâtit d'une diminution des recettes publicitaires). D'une manière plus globale, le financement de cet annuaire nécessite d'être remis en cause pour en assurer la pérennité sans pour autant plomber les comptes de l'Assoc'.

Nomination

Denis Lacoste (promo 82) passe le flambeau à Gilles Arnaud.

Ce dernier vient en effet d'être élu Doyen du Corps Professoral de l'ESCT. Depuis le 1er septembre 2003, il a donc pris la succession de Denis Lacoste.

CONCOURS ESCT 2003

Retour en force des classes prépa

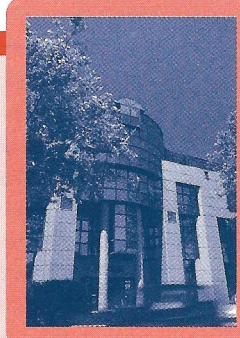
Le concours 2003 est un bon millésime pour l'ESCT, qui a réussi son objectif : renforcer la filière "historique" de recrutement en provenance des classes préparatoires. Zoom sur les principaux chiffres 2003.

Pour rafraîchir les mémoires :

- **Concours "Ecricome"** : il concerne tous les candidats issus des classes préparatoires et le concours est commun à plusieurs Grandes Ecoles
- **Concours "Tremplin 1"** : il concerne des candidats Bac+2 (BTS, DEUG, DUT...) qui, une fois admis, intègrent l'ESCT en 1^{re} année
- **Concours "Tremplin 2"** : il concerne des candidats Bac+3 minimum (licence, maîtrise, diplômés IEDN, ingénieurs, pharmaciens...) qui, une fois admis, intègrent l'ESCT directement en 2^e année

Commentaires d'Hervé Passeron :

"Ces chiffres traduisent le renforcement du recrutement sur les classes préparatoires en première année. Ces résultats sont comparables à ceux de 2001, l'année 2002 ayant été perturbée par le passage sur le concours Ecricome où nous n'avions pas de repères, ce qui nous avait conduit à fixer un peu trop haut la barre sur les classes prépas, et un peu trop bas sur le concours Tremplin. Ces résultats reprennent donc la tendance de progrès de notre attractivité constatée depuis quelques années. Un grand merci à tous les diplômés ESCT qui se sont une nouvelle fois mobilisés massivement pour participer aux jurys".



Les chiffres 2003 :

ESCT-CONCOURS 2003	Ecricome	Tremplin 1	Tremplin 2
Nbre total de candidats	5422	1613	1058
admissibles	3379	406	501
intégrés	325 (rang du dernier intégré : 2128 ^e)	66	97

La Colombie

vit aussi à l'heure de la norme "EQUIS" !

Un jour banal de canicule cet été, l'Assoc' reçoit un mail spontané de... Colombie ! "Bonjour, je m'appelle Vinciane Servantie, je suis de la promo 99 et je vis en Colombie depuis 98 (...) Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à me contacter". Sans attendre, on lui renvoie par mail un flot de questions, ce qui nous permet de vous offrir une petite tranche de vie colombienne.

Agora. Pourquoi la Colombie ? Vinciane Servantie (promo 99).

Un coup du destin. En décembre 96, à l'âge de 20 ans, je devais trouver un stage à réaliser à l'étranger. Or, en rentrant pour les vacances de Noël sur Bordeaux, j'ai pris en auto-stop un Vénézuélien. En parlant dans la voiture, j'ai pensé qu'il pourrait m'aider à trouver un stage en Amérique Latine. Nous avons donc échangé nos adresses. Début janvier, je lui ai donc écrit pour lui rappeler mon objectif. Il m'a répondu en me donnant l'adresse d'un autre Vénézuélien qu'il connaissait et qui travaillait dans une entreprise internationale en relation avec le secteur pétrolier. J'ai donc envoyé mon CV à ce monsieur qui me l'a gentiment renvoyé corrigé (!), en me disant que fin mars, leur représentant en Colombie venait leur rendre visite et que si j'étais intéressée, il allait lui soumettre mon CV. On a fait affaire, mais depuis, je n'ai jamais revu l'auto-stoppeur. C'était un vrai coup de folie !

Quel métier y exerces-tu ?

Je travaille aujourd'hui à l'Université de Los Andes, la plus prestigieuse du pays. J'ai été reçue dans un programme de

formation de jeunes professeurs-assistants diplômés. Mon travail se divise en 3 parties : professeur-assistant de marketing international, une bourse d'étude pour un MBA, du travail de recherche ou des participations à des projets d'ordre administratif. Mon niveau de vie est excellent, bien que la rémunération ne soit pas très élevée. Le rythme de travail est très intense : la journée commence à 7h du matin si ce n'est avant et finit bien souvent à 8-9 heures du soir. Mon Université vient d'obtenir la certification Equis, dont nous sommes très fiers : espérons que cela nous permettra de développer de nouveaux échanges avec l'ESCT !

Es-tu toi-même originaire d'Amérique du Sud ?

Mes parents sont 100% Français (région bordelaise). Au départ, l'idée que je parte en Colombie leur faisait un

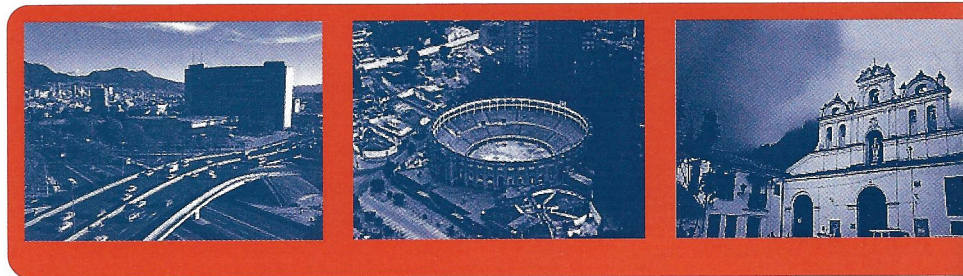
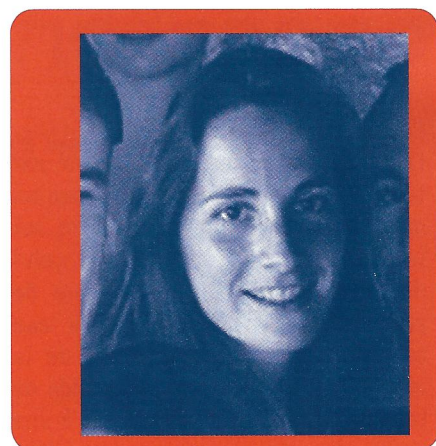
petit peu peur, mais comme je ne voulais pas rester toute ma vie avec le doute sur la conscience de ce que j'aurais pu vivre, ils n'ont pas essayé de me dissuader. Maman m'a même dit : "Telle que je te connais, si tu pars là-bas, tu ne reviendras pas". Et moi de répondre : "Impossible, avec la différence de culture, ça ne peut pas marcher, c'est pas compatible". Je vis à Bogotà depuis maintenant 6 ans.

Côté privé ?

Je vis avec un Colombien originaire de la ville de Barranquilla sur la Côte Caraïbe. Il est avocat, et le destin a voulu que nous nous fassions connaissance le jour même de mon arrivée en Colombie !

Dans quelle ville habites-tu ?

Nous habitons Bogotà, capitale de la Colombie : 2600 m d'altitude et environ



8 millions d'habitants. Notre quartier est celui de la Candelaria Centro, le plus vieux de la ville. Nous vivons dans une superbe maison Coloniale avec vue sur le centre-ville, un peu en retrait sur la montagne. Comme j'ai la chance de travailler près de la maison, nous faisons la plupart de nos déplacements à pied. Bogotá est une ville très cosmopolite où se mélangent toutes sortes de personnes, très riches, riches, pauvres et très pauvres. L'immense majorité de la société est très pauvre et vit dans le sud de la ville où nous allons rarement. Les secteurs d'exportation traditionnels sont le café, le pétrole, le charbon et le nickel. La production et l'exportation de fleurs est en forte hausse (2^e au monde derrière la Hollande), en particulier les roses. La confection et le secteur tertiaire (design et programmation de software) sont aussi en pleine expansion.

Quelle image les Colombiens ont-ils de la France ?

Les Colombiens adorent la France et les Français. Dans la classe aisée, il est surprenant de voir le nombre de personnes qui parlent français et la culture générale qu'ils ont sur le pays. En particulier, le Droit Colombien descend directement du Droit de Napoléon et les médecins étudiaient la médecine sur des livres en français jusque dans les années 60 !

Fréquentes-tu parfois des Français ?

Les Français, j'ai mis longtemps à en fréquenter parce que tous ceux que je rencontrais ne partageaient pas les mêmes sentiments que moi sur le pays, je les trouvais étroits d'esprit. Quand

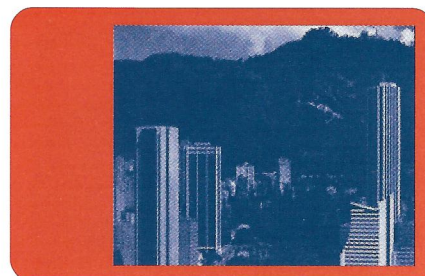
les gens me disaient qu'ils connaissaient des français et qu'ils allaient me les présenter, je pensais au fond de moi de manière assez antipathique, je le reconnais : "Des Français, il y en a 60 millions en France où j'ai des amis et une famille que j'adore. Ici, ce que je souhaite connaître, ce sont des Colombiens". Depuis, nous avons fait la connaissance d'amis français qui sont formidables, et avec qui nous partageons beaucoup de moments. Mais je ne suis pas à l'affût de connaître tous les Français qui se trouvent en Colombie. C'est dur à dire, mais la France ne me manque pas. Je rentre cependant tous les ans pour voir les gens qui me sont chers, mais je suis vraiment très heureuse de la vie que je mène en Colombie et qui représente tout à fait mon idéal de vie. Je ne sais pas où la vie me mènera. Pacho, mon conjoint, rêve de venir vivre "1 an ou 2" en France : je ne sais pas si son séjour répondra à ses attentes, mais en tout cas, je le suivrai...

Quelles sont les recettes d'une bonne intégration en Colombie ?

C'est se mélanger à la culture, laquelle passe par la langue, la danse, la musique et la fête. Apprendre à danser la salsa est un excellent moyen d'intégration, tout comme le fait d'apprécier leurs spécificités gastronomiques.

Qu'est-ce que tu aimes le plus en Colombie ?

Ce sont les gens. Malgré tous les problèmes que vit la société, ils sont toujours positivistes, travailleurs, chaleureux et généreux. Ils luttent pour sortir



de leur condition de sous-développement, ils sont très créatifs et surtout, ils sont capables de laisser leurs problèmes aussi bien personnels que sociaux derrière eux quand il s'agit de se réunir entre amis. Et ça, je trouve que c'est formidable.

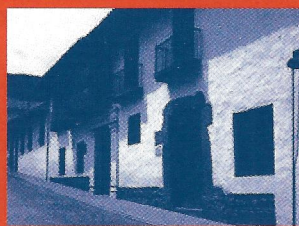
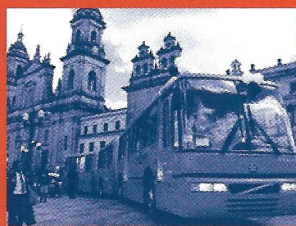
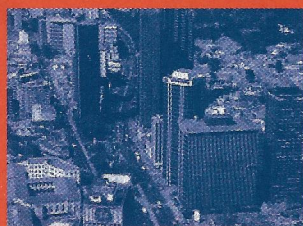
Et ce que tu aimes le moins ?

Le revers de la médaille : la violence des groupes armés, qui empêche de circuler librement dans tout le pays et qui crée tous les jours davantage de misère. Le quotidien est pollué d'arrestations de délinquants, de violence et d'injustice, comme s'il s'agissait d'un baril sans fond (narcotrafic, guérilla, paramilitaires, délinquance, corruption...). Je dis souvent qu'en Colombie, il peut se passer à tout moment sous nos yeux ce que nous avons l'habitude de voir dans les films de type James Bond, et qu'on croit toujours que ça n'arrive pas en vrai !

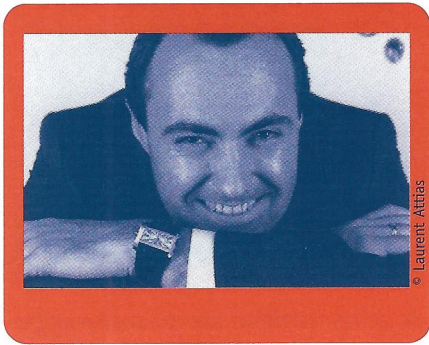
Comment occupes-tu tes loisirs ?

La danse, la fête entre amis, les week-ends, les visites d'expos culturelles... J'aimais beaucoup voyager et faire des randos, mais Pacho m'a dissuadé de prendre de tels risques. Nous vivons donc une vie très citadine.

Contact : vinciane_s@yahoo.com



Jean-Christophe Bédos (promo 87) il brille dans son cartier !



Le 1^{er} juillet 2002, à 38 ans, Jean-Christophe Bédos (promo 87) est devenu DG de Cartier France : ça mérite un p'tit coup de chapeau dans Agora, non ? D'autant plus que cela permet de découvrir un homme très attachant et qui, d'ailleurs, s'est prêté avec beaucoup de simplicité à l'exercice du "portrait".

UN TOULOUSAIN NÉ AU MAROC.

De parents aveyronnais (père magistrat), il naît à Kénitra en juin 64 où il ne restera ("malheureusement...", regrette-t-il) que 2 ans. C'est donc Toulouse qui l'accueille à son retour. Il entre à l'ESCT en 85 par commodité : "Je voulais en même temps faire la Fac de Droit", explique-t-il.

L'escô, le rapt d'un prof : sup de co, c'est vraiment énorme... Son meilleur souvenir, c'est quand avec ses potes, il se laissait enfermer dans l'Ecole pour produire de nuit et à la Cave "L'Escô", journal satirique des élèves. "Je n'ai pas oublié non plus, ajoute-t-il, ce grand moment de créativité délirante lorsque fut conçu, en 2^e année, un "Missel du Bizuth" à ne pas mettre entre toutes les mains"... Mieux encore : en qualité de membre de la liste Euskadi (Etudiants Unis de Sup de Ko pour l'Ambiance et la Déconnante Intégrales) élue au BDE, il participe à l'enlèvement, en plein cours en amphi, de M^e Veaute, prof de Droit bien connu de tous.

Entre France et Angleterre, son cœur balance.

Titulaire d'un diplôme ESCT et d'une Maîtrise de Droit International, Jean-Christophe traverse le Channel et obtient une Maîtrise de Gestion (Université de Nottingham). De retour en France, il entre chez Cartier International en 88 où il est successivement chef de produit "Horlogerie" et chef de projets internationaux. En 93, il rejoint Cartier Londres en tant que directeur marketing. Il revient à Paris en 97 en qualité de directeur marketing et achats de Cartier France (Cartier, Baume et Mercier, Piaget, YSL Collection...). Deux ans plus tard, il repart pour Londres où il décroche un MBA (London Business School). Infatigable, il grimpe une nouvelle marche en devenant "international executive manager" du Groupe Richemont (Cartier, Montblanc, Van Cleef et Arpels, Dunhill, Jaeger, Lecoultré...) et bras droit d'Alain Dominique Perrin. Enfin, depuis juillet 02, il est tout simplement devenu DG de Cartier France. Que représente la filiale française ? "En incluant toutes les marques horlogères contrôlées par Cartier France, répond-il, nous ne sommes "que" 450, sur un effectif mondial de 6000 personnes. Afin de maîtriser les produits manufacturés jusqu'à leur distribution, nous avons en effet intégré verticalement toute la production".

A t-il lui-même des goûts de luxe ?

Son intégration dans ce milieu très spécifique est le fruit d'une coïncidence, explique-t-il : "Des affinités en terme de valeurs fondamentales ont fait que je me suis épanoui dans cette branche : goût pour les beaux objets, admiration pour les métiers d'art...". Comment réussit-on dans une industrie aussi prestigieuse ? Comme partout, selon lui : "Beaucoup d'écoute, de disponibilité, d'humilité, de travail. Ne pas être pressé (sic), ni trop content de soi". Parvient-il à concilier vie familiale et vie professionnelle ? "Comme elles se nourrissent l'une de l'autre,

concilier ces 2 vies est une priorité sur laquelle il ne faut pas transiger", me déclare-t-il en m'annonçant avec "un vrai bonheur !" la récente naissance d'Anne-Sophie, petite sœur de Jean-Sébastien (6 ans). Cet événement l'a d'ailleurs privé des festivités du Centenaire : comment lui en vouloir d'être resté à Paris auprès de sa femme enceinte ? Il aime à la fois la photo et les orientalistes, la moto et les roses, l'Inde et les tapis persans... Sportif accompli, il a été Champion Universitaire de Rugby avec l'ESCT et Nottingham Trent University, et Champion de France d'Aviron (8 barré) en 79 avec l'Emulation Nautique de Toulouse.

Comment est-il perçu par ses pairs ?

Selon Pierre Mathieu (promo 87) : "Jean-Christophe ne doute pas. Il trace son chemin sans se retourner avec beaucoup d'obstination, de suite dans les idées et de pertinence, mais aussi de modestie et de talent. Très bon vivant, copain fidèle et cultivé, passionné par l'Angleterre. Ses origines aveyronnaises et la sauce à la menthe ont fait de lui un mélange détonnant!". Une analyse confirmée par Olivier Moulin (promo 87) : "Il a su construire avec intelligence une très belle réussite personnelle et professionnelle, sur un socle de valeurs saines qu'il a voulu et su conserver : simplicité, honnêteté, loyauté...".

Bravo Jean-Christophe et ne t'arrête pas en si bon chemin !

Claude Souloumiac (promo 61)

agora

■ Journal de l'Association des diplômés de Sup de Co Toulouse
20 boulevard Lascrosses - 31000 Toulouse

■ Directeur de la publication
Claude Souloumiac (promo 61)

■ Rédacteur en chef délégué
Hervé Magon de la Giclais (promo 82)

■ Comité de rédaction
Membres : Guy Bouzigues (promo 51), Anne-Marie Laharrague (promo 63), Luis Rofé (promo 63), Jacques Bonnet (promo 82), Pierre Carrera (promo 64), Gérard Cohen (promo 61) et Francis Guitard (promo 67)

■ Mise en page et impression
Pôle Impression - Castanet

N° ISSN : 0-991-3424